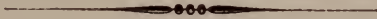


de sa station et s'est de suite remis à l'œuvre au milieu d'eux.

« Malgré les infirmités provenant de son grand âge, le chef, Abraham Moletsané, vient régulièrement aux services. Il continue à se conduire comme un chrétien doit le faire. »

M. Maeder dit, en terminant, combien il est heureux de voir son fils employé, comme lui, à l'œuvre de Dieu parmi des Bassoutos. Il se félicite aussi d'avoir trouvé dans sa seconde compagne, sœur de M. Ellenberger, une aide active et entendue, surtout pour la direction de l'école.



MEILLEURES NOUVELLES DE M^{me} MABILLE ET DE M. LE
D^r E. CASALIS.

Avec l'aide de Dieu et grâce aussi à un tempérament singulièrement vivace et résistant, Mme Mabile a retrouvé assez de forces pour faire bon accueil à quarante-trois hôtes, missionnaires, femmes et enfants de missionnaires, que la convocation du Synode lui avait amenés pour quinze jours : « C'était un vrai miracle, » nous écrit l'un des amis qui ont joui de son hospitalité.

Il va sans dire qu'elle a été constamment aidée par ses sœurs de la mission, et surtout par les jeunes et vigoureuses filles de missionnaires que M. et Mme Germond venaient de ramener dans le Lessouto. Mais il y a eu, en réalité, un retour de forces suffisantes pour qu'elle ait pu, sans trop de fatigue, vaquer à la direction générale de ce grand ménage et prendre sa bonne part dans tout le remuement religieux de la circonstance. « J'aurais beaucoup aimé, » écrit-elle à son père, « être à votre Jubilé, mais je crois que vous auriez bien joui, vous autres aussi, si vous aviez pu passer ces quinze jours avec tous vos frères et

toutes vos sœurs du Lessouto. Il faisait bon ici, je t'assure; on aurait dit que chacun voulait faire voir combien il pouvait être aimable. — Si les messieurs ont eu leurs conférences, nous, les dames, nous avons eu nos réunions de prières, et que de bien elles nous ont fait! Et puis, les soirées avec ces messieurs étaient délicieuses. Malheureusement les chants n'ont pas été beaux; nous étions tous si enrhumés! N'importe, nous étions heureux et même nos voix rauques ne nous semblaient pas sans douceur. — J'ai eu le bonheur d'avoir toutes ces chères demoiselles pour m'aider, et il fallait voir avec quel entrain elles faisaient leur service. J'ai bien appris à apprécier notre nouvelle amie, Mme Emilie Kohler... »

Notre cher docteur Casalis va mieux lui aussi; mais, chez lui la faiblesse était le résultat d'une grave maladie et le retour des forces a été retardé par une rechute. Il fait en ce moment, dans les stations, une tournée qui durera plusieurs semaines. Il espère qu'un changement d'air et de scène contribuera à le rétablir entièrement.

SÉNÉGAL.

M. RÉMOND ET SES ÉCOLIERS.

*Extraits d'une lettre adressée au Directeur de la Maison
des missions.*

Saint-Louis, 15 mai 1874.

« Je n'ai rien de bien nouveau à vous apprendre en ce qui concerne la marche de l'œuvre depuis le départ de M. et Mme Villéger. J'essaie d'avoir l'œil un peu partout et le Seigneur m'accorde une santé qui de jour en jour semble devenir plus prospère, et me permet de me consacrer entièrement à ma tâche.